point à ce qu'il doit à la Patrie Germanique, il est émané un Décret du Conseil Aulique de l'Empire, pour l'exhorter à fournir dans l'espace d'un mois son contingent en troupes, en argent & en munitions à l'Armée de l'Empire, sous les peines d'exécution imposées envers les Etats qui se trouvent dans le cas d'instruction aux Loix du Corps Germanique, ou qui s'écartent de la disposition des Ordonnances prescrites par le Chef de l'Empire.

Des Pièces rapportées passons à l'Electorat de Saxe dont il y est parlé ; à cet Electorat que le Roi de Prusse traite avec tant de *Douceur* & de *management*. Jusqu'à présent nous l'avons fait remarquer à nos Lecteurs sur des avis & des relations très-fidèles qui nous sont venus de ce Pays. En voici la suite.

SAXE. En vain toutes représentations, toutes démarches, toutes intercessions de l'infortunée Ville de *Leypsig*. Le Roi de Prusse n'a pas voulu l'exempter du payement d'une contribution de neuf cens mille écus, qu'il lui a demandée, après en avoir reçu, avec tant de peine les cinq cens mille écus qui lui avoient déjà été payés, & de plus 119983, qu'elle a été forcée de donner à titre de *Douceur* pour les quartiers d'hiver des troupes Prussiennes. Le 12. Juin, il vint un nouvel ordre de ce Prince, de satisfaire à cette somme de 900000 écus, ou de livrer des otages. Le 13. de grand matin, la garnison parut sous les armes. Des Officiers se rendirent chez différentes personnes de la Magistrature, qu'ils conduisirent chez le Général-Major de Haus, Commandant, où on leur signifia de nouveau les intentions du Roi. Ils protestèrent encore que la Ville étoit

*Suite des
exactions
commises en
Saxe.*